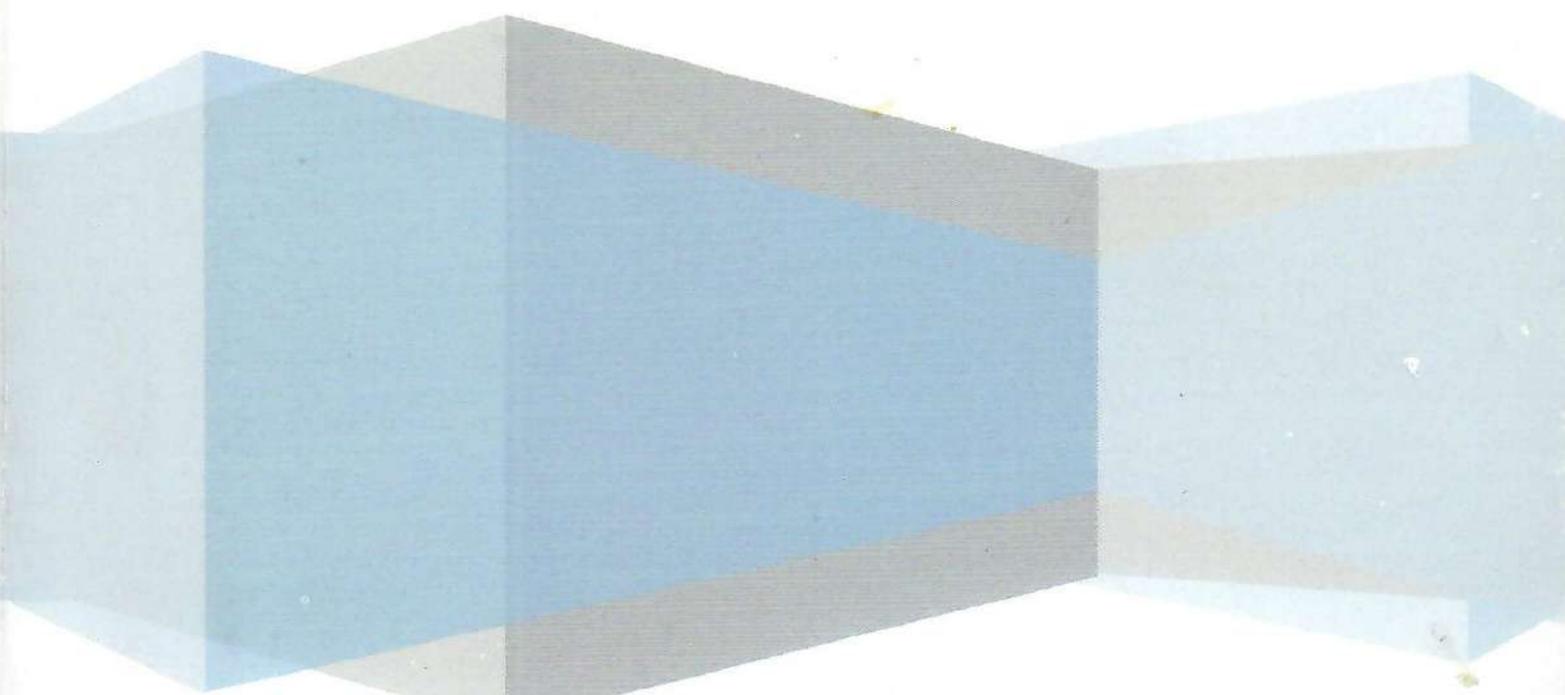


Eurasian academy

**ACTUAL ISSUES OF LANGUAGE
TEACHING AND TRANSLATION**

**AKTUÁLNE PROBLÉMY
VÝUČBY JAZYKOV A PREKLADU**



Bratislava 2018

CINÉMA ET CLASSE DE LANGUE ÉTRANGÈRE

L'utilisation du document audiovisuel en classe de langue est née du besoin d'y introduire la réalité de la langue, de mettre l'apprenant en contact avec le pays et d'animer les cours. En ce qui concerne la richesse de l'offre, le film de fiction se distingue des autres documents audiovisuels par ses qualités d'animation et de divertissement.

Son langage et ses sujets souvent familiers rapprochent l'apprenant de la vie française et de son langage quotidien. Contrairement aux films pédagogiques qui, par leur objectif pédagogique même, doivent tenir compte du niveau et du rythme d'apprentissage de l'apprenant et donc adapter le langage et les images correspondantes, le film authentique garde sa fraîcheur et son dynamisme. À condition d'être bien choisie et présentée, la scène filmique authentique éveille la curiosité de l'apprenant, l'invite à s'exprimer spontanément et devient ainsi un instrument d'interactivité qui complète l'enseignement et donne la satisfaction de la pratique réelle de la langue. Dans cette perspective, il n'est pas question de visionner un film entier, avec sous-titrage. Il s'agit d'un travail intensif sur une scène auquel les apprenants participent activement.

La scène filmique est un document dynamique qui facilite l'immersion dans la langue, fait oublier les barrières linguistiques et invite à réagir spontanément dans la langue cible. Elle n'est pas faite pour l'enseignement. Il ne faut pas l'utiliser pour un cours de grammaire. Un film sert plutôt à amener les apprenants à un échange, à les mobiliser et à leur faire plaisir.

La scène filmique est un document riche dont il est difficile de maîtriser tous les aspects. Elle se prête à de nombreuses activités de production orale et écrite et à des exercices de vocabulaire. Il n'est pas nécessaire de tout exploiter.

La scène filmique utilise, comme tout autre document audiovisuel, le canal sonore et la combinaison des deux. Dans le choix

d'une scène l'enseignant doit se demander s'il y a complémentarité entre ces deux canaux, si les objets et les personnes nommés réfèrent à l'image ou la complètent. Dans les Films pédagogiques, le rapport de complémentarité est voulu, mais on le trouve également dans les séquences de films de fiction.

L'enregistrement des films sur DVD ajoute d'autres atouts au document. La présentation au ralenti, la répétition d'un passage, l'arrêt sur l'image, le zoom sont des possibilités techniques qui peuvent être exploitées par chaque enseignant pour des activités de compréhension, d'identification ou de production orale. D'autre part l'enseignant peut profiter du sous-titrage pour malentendants qui figure sur le menu de beaucoup de DVD pour réaliser la transcription.

Avant d'entrer dans le document, l'enseignant introduit le film et, si nécessaire, il place la séquence dans son contexte.

Dans une scène de film isolée, l'action et les personnes s'expliquent généralement par leurs rapports précédents. Pour pouvoir faire des hypothèses sur l'action de la scène l'apprenant devra alors connaître le contexte.

Pour éviter que l'apprenant s'installe passivement devant l'écran, l'enseignant introduit le sujet par un remue-méninges afin de mettre sa curiosité au réveil et de mobiliser ses connaissances. Il l'invite ensuite à faire des hypothèses sur les personnages, le décor et l'action dans la scène qu'il va regarder, pour le rendre attentif à l'image et orienter son entrée dans le document.

Si le sujet s'y prête, il ne peut leur demander de parler d'une expérience de leur vie quotidienne. Si la partie finale d'une séquence de scène a un effet de surprise, l'enseignant peut la faire deviner par l'apprenant avant de la visionner.

Cette étape mène en général à une grande interactivité à laquelle chacun aime participer vu son caractère informel sans contrainte grammaticale qui bloque l'échange.

Le travail sur le canal sonore se fait séparément image occultée ou lors du visionnage de la scène. L'enseignant fait écouter la bande sonore ou visionne la scène avec le son une ou deux fois et invite l'apprenant à repérer le verbal correspondant. Son désir de vérifier ses hypothèses l'incitera à éliminer du verbal les éléments inconnus pour saisir l'essentiel.

Dans une mise en commun, l'enseignant dresse une liste au tableau des mots et des phrases entendus par les apprenants puis fait comparer les différentes propositions et les vérifie lors d'un dernier visionnage intégral.

L'enseignant distribue la transcription et invite les apprenants à contrôler leurs observations et à repérer des passages non saisis à l'écoute. Les éléments inconnus se laisseront en général expliquer par le contexte et les connaissances de l'apprenant sur le sujet.

À partir de la transcription, l'enseignant peut proposer, des activités d'expression dirigée: orales (jeux de rôles, dramatisation, débat), écrites (rédaction d'une page publicitaire, d'un slogan) ou lexicales (jeux des mots, mémorisation). Comme la scène filmique est surtout un document motivant qui complète notre enseignement, les activités doivent être amusantes et ne pas dépasser la durée d'un cours.

Éléments bibliographiques

1. Bergala, A : *Petit traité transmission du cinéma à l'école et ailleurs*, Paris, Éd.de l'Étoile et les cahiers du cinéma, 2002.

2. «Des outils pour le cinéma», *Les dossiers de l'ingénierie éducative*, n° 38, mars 2002.

3. Lancien, Th: *De la vidéo à Internet, 80 activités thématiques*, Paris, Hachette, 2004.

4. *Les petits cahiers*, collection: *Le plan, Le montage, Le point de vue etc.*, CNDP, *Cahiers du cinéma*.

5. «Vers un cinéma numérique», *Médiamorphoses* n°2, juillet 2001.